

Monsieur le président, j'aimerais corriger une erreur que je viens de faire. On me dit qu'il s'agit de Radio-Canada et non pas de l'Office national du film. Je n'étais pas au courant du projet de l'Office national du film, mais je puis vous assurer que nous ferons tout ce que nous pourrons pour le renseigner sur les faits, les chiffres pertinents, et lui fournir des photos, s'il en désire.

M. MCGEE: Le projet a-t-il atteint un stade assez avancé pour qu'un modèle semblable à celui que l'on a fait de la canalisation du Saint-Laurent soit désirable ou utile? Vous connaissez ce modèle dont je parle, indiquant le cours des eaux, les passerelles et le reste.

Le général McNAUGHTON: Les modèles qui ont été faits de la canalisation du Saint-Laurent, du Niagara, et autres modèles importants comme celui de Lachine, sont destinés à servir à l'étude des problèmes hydro-logiques qui se présentent. Dans le cas présent, vous pouvez difficilement concevoir un modèle de tous les barrages, à la suite l'un de l'autre. Les modèles qui pourraient être nécessaires seraient de chaque projet, individuellement. Vous n'obtiendriez guère plus de détails, d'un modèle des aménagements hydro-électriques que par des calculs; vous en obtiendriez probablement moins.

Le Saint-Laurent est tout à fait différent. Il nous fallait ces modèles parce qu'il s'agissait d'un grand fleuve dont nous devons étudier les caractéristiques variables durant l'hiver et l'été, ainsi que les hautes et les basses eaux. Les rives du fleuve sont largement exploitées à des fins industrielles, résidentielles et autres. Le problème consistait à détourner les eaux d'un chenal à l'autre, à aligner l'ensemble, y compris la régularisation des niveaux du lac Ontario. Les modèles étaient importants dans cette entreprise. Nous les avons utilisés comme l'un des quatre procédés pour en arriver à nos fins. Ils ne pourraient servir ici de la même façon.

Il ne se présente vraiment aucun problème hydro-logique de cette nature dans le bassin du Columbia. Ce serait commode d'avoir un de ces modèles comme spectacle, pour indiquer l'écoulement des eaux et ainsi de suite, mais je ne crois pas que la dépense serait justifiée. C'était du moins notre avis. Nous avons pensé indiquer les résultats au moyen de diagrammes, tableaux des frais et ainsi de suite. Les frais et les considérations économiques ont plus d'importance ici que les travaux de génie. Nous pouvons varier la hauteur de tous ces barrages par différents ouvrages, et nous projetons ainsi d'un rapport à l'autre, à mesure que d'autres renseignements fondamentaux nous sont fournis. Il est possible que Downie Creek soit haussé et que Mica soit abaissé. Aucune voie particulière n'affecte vraiment les frais généraux. Ces projets sont modifiés à mesure que nous recevons d'autres rapports des ingénieurs. Nos études doivent porter dans ce domaine et non pas sur le cours des eaux. Il importe peu, dans l'ensemble des aménagements hydrauliques, que les niveaux soient de quelques pieds plus bas ou plus élevés.

M. LENNARD: Si nous avons épuisé le sujet, j'aimerais proposer un vote de remerciements chaleureux envers le général McNaughton pour la façon magnifique dont il nous a décrit tout le système et pour la peine qu'il s'est donnée.

M. HERRIDGE: Tout le monde partage cette opinion. Nous reconnaissons tous l'envergure de la tâche que le général McNaughton accomplit.

Le PRÉSIDENT: Vos applaudissements me prouvent que vous appuyez la proposition.

M. RICHARD (*Ottawa-Est*): Général McNaughton, j'espère que nous aurons l'avantage de vous entendre de nouveau. C'était un véritable plaisir de vous écouter.

Le PRÉSIDENT: Le général a fait beaucoup pour les Canadiens.
(Les crédits 96 et 97 sont approuvés.)